JOURNAL DE LA SOCIÉTÉ STATISTIQUE DE PARIS

ROGER RÉMERY

Chronique de production industrielle

Journal de la société statistique de Paris, tome 90 (1949), p. 359-371

<http://www.numdam.org/item?id=JSFS_1949__90__359_0>

© Société de statistique de Paris, 1949, tous droits réservés.

L'accès aux archives de la revue « Journal de la société statistique de Paris » (http://publications-sfds.math.cnrs.fr/index.php/J-SFdS) implique l'accord avec les conditions générales d'utilisation (http://www.numdam.org/conditions). Toute utilisation commerciale ou impression systématique est constitutive d'une infraction pénale. Toute copie ou impression de ce fichier doit contenir la présente mention de copyright.

NUMDAM

Article numérisé dans le cadre du programme
Numérisation de documents anciens mathématiques
http://www.numdam.org/

II

CHRONIQUE DE PRODUCTION INDUSTRIELLE

L'année 1948 est la première depuis la Libération dont le niveau de production industrielle ait dépassé celui de 1938.

Les indices de la production industrielle calculés par l'I. N. S. E. E. (Tableau I) indiquent, en effet, en 1948, pour l'ensemble de l'industrie (Bâtiment compris) un niveau supérieur de 13 % à celui de 1938, en hausse de 14 % par rapport à celui de 1947.

Cependant compte non tenu du Bâtiment, le niveau de production de 1948 n'apparaît supérieur que de 11 % à celui de 1938, en hausse néanmoins de 17 % par rapport à 1947. Cette différence s'explique par le niveau élevé atteint par l'activité du Bâtiment dès 1947, niveau qui est resté sensiblement identique en 1948, alors que le reste de l'industrie connaissait un développement important.

Mais si la production industrielle en 1948 s'avère plus satisfaisante qu'en 1938, cela est dû en partie à la médiocrité des résultats obtenus en 1938. Si on compare, en effet, 1948 à l'année de production maximum : 1929, ce que permettent les indices recalculés sur la base 100 en 1929 (1), on constate que le volume produit en 1948 est inférieur de l'ordre de 10 % à celui de 1929 pour l'ensemble de l'industrie, Bâtiment non compris, et de l'ordre de 15 % si on tient compte du Bâtiment.

(1) Publiés mensuellement dans le *Bulletin de la Statistique générale de la France;* pour le mode de calcul voir le numéro de janvier-mars 1949 (supplément au *Bulletin de la Statistique générale de la France*) ; reproduits dans le tableau 1 ces indices peuvent différer de ceux, moins précis, donnés dans la précédente chronique.

L'observation de l'évolution de la production mois par mois fait ressortir l'importance des fluctuations saisonnières et accidentelles. Leur résultat se traduit assez bien par la baisse sensible que l'on note entre le 1er semestre et le 2e semestre, tant en 1947 qu'en 1948; on constate, en effet, que la tendance ascendante, pourtant appréciable, du 1er au 2e semestre de l'année n'a pas suffi à équilibrer les manques à produire que constituent d'une part les congés payés, d'autre part, le ralentissement saisonnier de fin d'année auquel se sont ajoutés, en 1947 et en 1948, les mouvements de grèves (celui d'octobre-novembre 1948 tout particulièrement a entraîné une perte de production que l'on peut estimer à environ 1 % de la production industrielle annuelle).

Les indices, avec ou sans Bâtiment, marquent entre le 1er semestre 1948 et le 1er semestre 1949 une hausse de l'ordre de 12 %. A supposer que le 2e semestre 1949 ne connaisse pas de difficultés plus importantes que celles du 2e semestre 1948, il y a donc tout lieu de penser que puisse être atteint en 1949 un niveau moyen de production comparable à celui de 1929, du moins lorsqu'on ne tient pas compte du Bâtiment; Bâtiment compris, l'indice pourrait, dans la même hypothèse, atteindre un niveau représentant environ 95 % de celui de 1929.

TABLEAU I. — *Indices d'ensemble du volume de la production industrielle* (corrigés de l'inégalité du nombre de jours ouvrables).

	BASE 100 EN 1938						BASE 100 EN 1929					
	Sans le Bâtiment			Avec le Bâtiment			Sans le Bâtiment			Avec le Bâtiment		
	1947	1948	1949	1947	1948	1949	1947	1948	1949	1947	1948	1949
Janvier	88	106	120	91	108	119	71	85	96	69	81	90
Février	95	111	126	96	111	125	76	89	101	72	84	94
Mars	96	113	128	99	114	127	77	91	103	75	86	96
Avril	102	115	129	106	117	129	82	92	104	80	88	97
Mai	102	117	132	106	117	132	82	94	106	80	88	99
Juin	97	116	11	101	118	131	78	93	105	76	89	99
Juillet	93	105		98	108		75	84		74	81	
Août	84	97		87	99		67	78		66	75	
Septembre	97	113		101	115		78	91		76	87	
Octobre	100	105		108	109		80	84		79	82	
Novembre	97	11		99	118		78	93		75	89	
Décembre	90	120		93	121		72	96		70	91	
Année : moyenne mensuelle	95	111		99	113		76	89		75	85	

Comme on a pu le constater pour le Bâtiment, dont la progression est très inférieure à celle du reste de l'industrie, l'évolution de la production a tendance à se différencier davantage d'un secteur à l'autre, ce qui est en partie le résultat de l'orientation donnée par le Plan aux efforts à réaliser en matière de production et d'équipement.

On examinera maintenant successivement les principales branches d'activité, dans l'ordre suivant : énergie, production et transformation des métaux, autres industries.

Charbon.

L'extraction de charbon, qui en 1947 était déjà en régression par rapport à 1946, marque en 1948 un nouveau recul. Tandis que les grèves de 1947 avaient

SALLE (FACULTÉ ... ÉCONOMIQUES ET SOCIALES)

entraîné une sous-production de l'ordre de 2 millions de tonnes, celles d'octobre et novembre 1948 ont causé la perte d'environ 5 millions de tonnes. Sans ces grèves on aurait observé les productions moyennes mensuelles suivantes (en milliers de tonnes) :

environ 4.200 en 1948,
environ 4.100 en 1947,
contre 4.108 en 1946,
et 3.963 en 1938.

Le maintien depuis 1946 du volume extrait à au moins 4,1 millions de tonnes en moyenne par mois de travail normal, en dépit de la diminution des effectifs (départ au cours de 1948 des 20.000 derniers prisonniers de guerre) n'a été possible que grâce à un accroissement du rendement et à une diminution de l'absentéisme.

Le rendement par poste fond, après une lente augmentation de 1947 à 1948 (2 %), croît notablement à partir de novembre 1948 où pour la première fois depuis la Libération est atteint le chiffre de 1.000 kilos extraits par poste fond. Depuis, le rendement n'a cessé d'augmenter à un rythme appréciable (près de 10 % de novembre à mai 1949) sous l'influence des progrès réalisés dans l'organisation et la mécanisation, du départ des ouvriers les moins qualifiés... Avec 1.100 kilos par poste fond en juin 1949 il représente environ 90 % du maximum observé en France à un moment où les effectifs avaient subi d'importantes réductions (1.334 kilos en 1935 et 1.229 kilos en 1938) et se situe très au-dessus du rendement de 1929 (986 kilos).

TABLEAU II. — *Houille et lignite.*

	EXTRACTION NETTE en milliers de tonnes				IMPORTATIONS (1) (en milliers de tonnes)	EFFECTIF ouvrier total (en milliers)	RENDEMENT au fond (en kilos par poste)
	Nord et Pas-de-Calais	Lorraine	Total (France sans la Sarre)	Sarre			
1938. Moy. mensuelle	2.353	562	3.963	1.199	1.578	248,3	1.229
1946. —	2.364	505	4.108	657	772	329,1	928
1947. —	2.126	619	3.944	874	1.205	338,1	952
1948. —	1.963	686	3.761	1.047	1.282	321,5	971
1948. Janvier	2.600	732	4.745	1.018	1.141	337,1	960
Février	2.374	661	4.291	919	1.371	333,8	971
Mars	2.398	737	4.457	949	1.329	332,0	975
Avril	2.340	756	4.360	1.021	880	329,0	982
Mai	2.164	660	3.923	903	1.021	327,7	965
Juin	2.131	732	4.078	1.071	1.548	325,6	984
Juillet	2.046	757	4.015	1.150	1.656	324,5	968
Août	1.809	772	3.629	1.111	1.641	322,7	943
Septembre	2.068	717	3.935	1.061	1.315	318,5	949
Octobre	187	164	560	1.118	1.156	309,4	814
Novembre	1.111	780	2.701	1.117	1.047	300,8	1.010
Décembre	2.322	768	4.435	1.129	1.307	298,6	1.021
1949. Janvier	2.383	833	4.580	1.140	1.241	299,4	1.068
Février	2.292	795	4.411	1.103	1.505	298,9	1.075
Mars	2.538	893	4.925	1.249	1.496	297,6	1.077
Avril	2.254	811	4.375	1.099	1.363	294,8	1.087
Mai	2.252	813	4.344	1.176	1.508	293,2	1.101
Juin	2.245	785	4.274	1.148	1.262	292,2	1.106
Juillet	2.090	773	4.013	1.203	1.338		1.098
Août	2.291	830	4.265	1.207	1.290		1.098

(1) Y compris les importations ou apports de la Sarre.

La diminution de l'absentéisme au fond mérite d'être mentionnée. Elle atteint 20 % entre le 1er semestre 1948 et le 1er semestre 1949.

Les quantités de charbon importées en 1948, dont 40 % environ au titre de l'E. R. P., bien qu'en léger progrès par rapport à 1947, sont encore nettement inférieures à celles reçues en 1938. La situation s'améliore cependant au cours du 1er semestre 1949.

Quant à la production sarroise elle a dépassé en moyenne, en 1948, 1 million de tonnes par mois et continue à augmenter en 1949.

Les investissements effectués par les Charbonnages de France se sont développés en 1948 (46 milliards de francs, soit 15 % de plus qu'en 1947 en valeur réelle), tant dans le domaine de l'aménagement d'installations nouvelles d'extraction, de lavage et de transport que dans celui de la mécanisation des installations existantes et de l'achèvement d'un programme de construction de près de 5.000 logements en dur et plus de 6.000 baraques.

Dans le domaine de la carbonisation, des investissements importants ont pu être réalisés (plus de 6 milliards de francs en 1948) visant à un notable accroissement de la capacité de production de coke sidérurgique (10 millions de tonnes prévus en 1952), de coke de gaz et de gaz, et à l'utilisation dans une plus large mesure des charbons français spécialement traités.

Électricité.

La production d'électricité a continué en 1948 sa progression à un rythme voisin de 10 % par an (analogue à celui observé de 1946 à 1947).

Elle s'est cependant ressentie de la très mauvaise hydraulicité de fin d'année qui, s'ajoutant aux difficultés d'approvisionnement des centrales thermiques par suite de la grève des houillères, a été à l'origine de coupures administratives importantes, dont l'effet a été une réduction de la consommation estimée par E. D. F. à 500 millions de Kwh environ.

TABLEAU III. — *Électricité.*

	PRODUCTION (1) (en millions de Kwh)			CONSOMMATION (en millions de Kwh)	
	hydraulique	thermique	totale (2)	totale (haute et basse tension)	haute tension
1938. Moyenne mensuelle . .	820	728	1.548	1.572	196
1946. . — . .	901	947	1.848	1.960	1.272
1947. — . .	1.059	1.052	2.097	2.188	1.412
1948. — . .	1.197	1.104	2.294	2.385	1.570
1948. Janvier.	1.420	1.007	2.413	2.536	1.479
Février.	1.272	1.042	2.303	2.410	1.477
Mars.	1.016	1.295	2.308	2.420	1.622
Avril.	1.156	1.155	2.306	2.410	1.678
Mai	1.502	816	2.305	2.380	1.671
Juin	1.478	846	2.314	2.379	1.696
Juillet	1.287	1.021	2.304	2.385	1.676
Août	1.220	927	2.148	2.231	1.544
Septembre	1.245	1.078	2.319	2.425	1.639
Octobre	1.017	1.121	2.134	2.220	1.350
Novembre	887	1.281	2.164	2.249	1.427
Décembre	864	1.654	2.514	2.575	1.576
1949. Janvier.	734	1.624	2.353	2.401	
Février.	556	1.613	2.164	2.219	
Mars.	725	1 675	2.393	2.466	
Avril.	933	1.327	2.253	2.310	
Mai	1.145	1.220	2.365	2.435	
Juin	1.220	1.100	2.320	2.400	
Juillet	980	1.300	2.280	2.370	

(1) Compte non tenu de la production des centrales non recensées.
(2) A partir de janvier 1948 les pompages ont été déduits de la production totale.

La production totale appelée (consommation + pertes) pour l'ensemble des centrales, recensées mensuellement ou non, ressort à :

30.060 millions de Kwh en 1948,
contre 27.030 — en 1947,
et 21.100 — en 1938

et se décompose comme suit :

4.700 millions de Kwh représentant les pertes en ligne,
5.130 — de consommation basse tension,
20.230 — de consommation haute tension,

dont :

4.197 (contre 3.335 en 1947) pour l'électrochimie et l'électrométallurgie;
2.460 (contre 2.408 — pour les mines de houille;
2.421 (contre 2.189 — pour la sidérurgie;
1.725 (contre 1.668 — pour la traction;
1.055 (contre 972 — pour le textile et le vêtement;
745 (contre 735 — pour le papier;
524 (contre 453 — pour l'automobile et l'aviation;
432 (contre 363 — pour les chaux et ciments.

L'exécution du programme d'équipement s'est poursuivie en 1948 en dépit des limitations de crédits intervenues depuis fin 1947, dont l'effet risque de se traduire par un retard de l'ordre de un an dans la mise à la disposition du pays d'un milliard de Kwh hydrauliques.

Les dépenses pour travaux neufs d'équipement se sont élevées en 1948 à 88,5 milliards de francs (dont 54,3 pour l'équipement hydraulique) contre 43 milliards en 1947. Les mises en services courant 1948 ont été les suivantes :

— Centrales hydrauliques : 300.000 KVA installés représentant en 1948 une production de 800 millions de Kwh, à laquelle s'ajoutent 440 millions de Kwh provenant de l'accroissement de la production des centrales mises en service en 1947.

Les perspectives d'augmentation du productible hydraulique annuel sont actuellement estimées par le Commissariat général au Plan :

— en 1949 à 1,3 milliard de Kwh;
— en 1950 à 2,0 milliards de Kwh;
— en 1951 à 2,2 milliards de Kwh;
— en 1952 à 2,5 milliards de Kwh;
— en 1953 et au delà à 1,4 milliard de Kwh.

— Centrales thermiques : 100.000 KW de puissance installée.

— Réseau de transport : 572 kilomètres de lignes à 220 KV et 227 kilomètres de lignes à 150 KV, ce qui représente un accroissement de 13 % de la longueur totale des lignes à 220 KV et de 3 % pour les lignes à 150 KV.

Pétrole et carburants.

Un rapide coup d'œil sur l'indice de production du groupe « Pétrole et Carburants » fait apparaître le considérable développement de cette activité. 1948 marque sur 1947 un progrès de 60 %; le niveau du 1er semestre 1949 dépasse de plus de 50 % celui de 1938.

Tandis que la production métropolitaine de pétrole brut restait encore très en dessous de celle de 1938, alors que celle du gaz naturel s'accroissait de 20 % de 1947 à 1948, les quantités de brut raffinées augmentaient d'une manière appréciable et fournissaient en moyenne par mois en 1948 :

148.000 tonnes d'essence contre 111.000 en 1947 et 201.000 en 1938;
326.000 tonnes de fuel contre 157.000 en 1947 et 182.000 en 1938;
95.000 tonnes de gas-oil contre 55.000 en 1947 et 49.000 en 1938.

Cet accroissement de production est dû à la réalisation du programme d'équipement prévu, grâce auquel, fin 1948, la capacité de raffinage a été portée à un peu plus de 12 millions de tonnes par an. Il est vrai que des améliorations restent à apporter à la qualité du raffinage, en particulier en vue d'accroître la production d'huile de graissage et de relever l'indice d'octane de l'essence obtenue. Les autres travaux d'équipement ont porté sur le parc de transporteurs : camions et chalands citernes et la prospection dont il semble possible d'attendre une production future équivalente à 2 à 3 millions d'huile brute par an. Au total, les dépenses d'investissement pour 1948 se sont montées à 19 milliards (dont 7 pour la prospection).

Production et consommation d'énergie.

Le tableau IV résume l'évolution de la production d'énergie depuis 1947. Le progrès réalisé entre 1947 et 1948, de l'ordre de 5 %, est nettement inférieur à celui correspondant à l'ensemble de l'industrie. Cependant, le niveau de production atteint, tant en 1948 que pour le 1er semestre 1949, est tout à fait comparable à celui de l'industrie prise dans son ensemble.

TABLEAU IV. — *Indices de la production d'énergie*
(base 100 en 1938, corrigé de l'inégalité du nombre de jours ouvrables).

	ÉLECTRICITÉ (hydraulique et thermique)			GAZ (naturel et d'usine)			PÉTROLE et Carburants (extraction et raffinage)			COMBUSTIBLES minéraux solides (charbon, coke et agglomérés)			ENSEMBLE		
	1947	1948	1949	1947	1948	1949	1947	1948	1949	1947	1948	1949	1947	1948	1949
Janvier	132	144	140	147	159	179	51	74	147	102	108	109	112	121	126
Février	136	147	143	149	162	182	58	87	159	104	107	111	115	123	129
Mars	135	138	142	146	156	186	64	80	155	104	104	109	115	117	128
Avril	131	142	137	144	156	174	66	124	158	100	102	105	111	120	123
Mai	127	137	141	144	151	174	76	136	160	100	104	105	111	119	124
Juin	125	142	143	137	151	169	76	120	157	82	97	104	99	116	124
Juillet	122	137		129	146		82	128		92	96		104	114	
Août	112	128		119	128		84	121		93	87		100	104	
Septembre	126	142		138	153		84	108		92	95		106	115	
Octobre	133	127		153	160		92	123		102	21		115	69	
Novembre	127	133		151	163		71	126		70	69		94	99	
Décembre	130	147		153	178		71	155		76	104		98	126	
Année moy. mensuelle	128	139		143	155		73	115		93	91		107	112	

Le tableau V, établi dans des conditions analogues à celui de la précédente chronique, permet de suivre d'une manière très grossière l'évolution des disponibilités en énergie, exprimées en Kwh. utilisables. Il apparaît que la consommation totale d'énergie a atteint en 1948 un niveau voisin de 1938, en progrès

de 8 % sur 1947, la baisse de consommation de charbon étant compensée par l'augmentation de la consommation d'électricité et de carburants. Remarquons qu'il faut se garder de tirer d'une comparaison sommaire des niveaux de la production industrielle et de la consommation d'énergie des conclusions trop hâtives, car d'une part l'énergie consommée par l'industrie ne représente qu'une partie de l'énergie disponible, d'autre part, la diminution des consommations spécifiques d'énergie, tant dans l'industrie que dans les transports, si elle est certaine depuis 1938, est difficile à apprécier globalement sans étude approfondie. Les consommations d'énergie que l'on peut saisir ne sont en outre que des consommations apparentes; elles ne font pas intervenir par suite les variations de stocks, ce qui entraîne, surtout pour les carburants (consommation de l'armée), une incertitude non négligeable qui a conduit à ne donner les nombres du tableau IV qu'avec une précision très faible.

TABLEAU V. — *Évaluation des disponibilités mensuelles en énergie* (en 10^9 Kwh).

	1938	1946	1947	1948
Charbon	8,5	7,3	7,8	8,1
Électricité hydraulique	0,9	1,0	1,1	1.2
Carburants et gaz naturel	2,1	1,4	1,7	2,5
TOTAL	11,5	9,7	10,6	11,8

Production de métaux ferreux et non ferreux.

L'extraction de minerai de fer, qui reste encore très en deçà de ce qu'elle était en 1938, permet, grâce à une sensible diminution des exportations par rapport à l'avant-guerre, de satisfaire largement les besoins, comme le montre l'accroissement sensible des stocks. Le programme d'équipement des mines de fer se poursuit. Il devrait aboutir, par une mécanisation accrue, à augmenter les quantités exportables, ainsi que les mises à la disposition du marché français.

La production française d'acier a été de près de 7,3 millions de tonnes en 1948, en progrès de 24 % par rapport à 1947 et de 18 % par rapport à 1938. Mais l'objectif du Plan : 9 millions de tonnes n'a pas été atteint; il ne l'aurait pas été non plus sans la grève de la sidérurgie lorraine de septembre-octobre qui est cause de la perte d'un peu moins d'un demi-million de tonnes d'acier. Cependant les premiers mois de 1949 ont vu une hausse notable de la production sidérurgique : en mars le tonnage d'acier produit (826.000 tonnes) dépassait pour la première fois la production moyenne mensuelle de 1929.

TABLEAU VI. — *Production des métaux.*

	MOYENNES MENSUELLES						
	Année 1938	Année 1946	Année 1947	Année 1948	1er sem. 1948	2e sem. 1948	1er sem. 1949
Indices de production (base 100 en 1938) :							
Minerais de fer	100	49	57	70	70	70	96
Sidérurgie	100	67	91	116	115	117	149
Bauxite	100	69	99	117	136	98	139
Aluminium	100	127	148	177	182	171	139
Métallurgie des métaux non ferreux	100	98	117	135	144	127	127
Minerai de fer :							
Production (en milliers de tonnes)	2.755	1.351	1.557	1.919	1.913	1.925	2.620
Exportations (en milliers de tonnes)	737	471	399	533	544	521	623
Livraisons en Sarre	347		138	194	156	232	338
Stocks sur le carreau en fin de période	3.882	7.844	8.255	6.022	7.488	6.022	4.722
Sidérurgie :							
Productions : Fonte (en milliers de tonnes)	501	287	407	546	522	572	713
Acier (en milliers de tonnes)	518	367	478	604	600	607	767
Produits finis (en milliers de tonnes)	343	253	339	427	427	427	528
Nombre de hauts fourneaux en activité (en fin de période)	86	59	70	103	91	103	105
Importations de produits sidérurgiques (en milliers de tonnes)	5	61	43	26	21	31	17
Exportations	129	11	18	56	39	73	112
Métaux non ferreux :							
Production de bauxite (en milliers de tonnes)	54,1	38,7	56,4	65,7	76,6	55,5	76,4
Production d'aluminium (1re et 2e fusions) (en milliers de tonnes)	4,2	6,3	6,3	7,5	7,7	7,3	5,8
Production de zinc (1re et 2e fusions)	6,6	3,3	4,9	5,6	6,0	5,0	5,5
Production de cuivre électro (en tonnes)	1.250	1.055	1.113	1.219	1.267	1.170	1.364
Sarre :							
Production d'acier (en milliers de tonnes)	213	24	59	102	82	122	146

Les disponibilités en acier ayant atteint en 1948 leur volume de 1929, il a été possible de supprimer presque totalement la répartition de produits sidérurgiques.

Les investissements réalisés en cours d'année et qui représentent environ 20 milliards de francs ont porté sur la réfection et la construction de hauts fourneaux, la construction de fours d'aciéries et l'installation ou la préparation des ensembles de laminage. Mais c'est surtout à partir de 1950-1951 que la production de tôles fines et de larges bandes devrait bénéficier de ces nouvelles installations.

La production d'acier en Sarre a progressé elle-même d'une manière considérable : 70 % de 1947 à 1948.

Dans le domaine des métaux non ferreux, la situation s'est aggravée en 1948. Les disponibilités restent inférieures ou à peine comparables à celles de 1938 pour le zinc, l'étain, le plomb et le nickel. Elles demeurent insuffisantes également pour le cuivre, en dépit de la substitution de l'aluminium au cuivre dans de nombreuses fabrications.

Transformation des métaux.

Favorisées par l'amélioration des ressources en acier, les industries de la transformation des métaux sont en progrès sensible en 1948, dépassant de 20 % leur niveau de production de 1947, mais restant encore en deçà du niveau de 1929 d'environ 25 %.

TABLEAU VII. — *Transformation des métaux.*

	MOYENNES MENSUELLES						
	Année 1938	Année 1946	Année 1947	Année 1948	1er sem. 1948	2e sem. 1948	1er sem. 1949
Indices d'ensemble (base 100 en 1938)	100	81	98	120	117	122	
Productions :							
Première transformation :							
Tréfilés et étirés (livraisons en milliers de tonnes).	32,1	25,2	31,1	45,8	49,5	42,1	48,2
Tubes d'acier (livraisons en milliers de tonnes)	17,3	13,6	18,9	28,0	28,2	27,7	34,2
Industrie automobile :							
Voitures particulières	15,2	2,5	5,5	8,3	8,0	8,7	14,4
dont exportées	1,6	1,6	4,8	4,6	4,5	4,6	6,9
Camions et camionnettes	3,3	5,2	5,6	7,8	8,0	7,7	8,9
Cars et autres véhicules	0,5	0,3	0,3	0,4	0,4	0,4	0,3
Machinisme agricole :							
Tracteurs (nombre)	145	157	350	1.032	926	1.137	1.580
Motoculteurs (nombre)	36	166	307	545	560	530	351
Matériel ferroviaire (locomotives et wagons, en milliers de tonnes)	2,0	3,5	2,3	6,0	3,0	8,9	14,3
Construction aéronautique :							
Cellules (en tonnes)	176	159	107	70	96	45	32
Moteurs (en milliers de CV)	175	122	71	54	61	46	48
	MOYENNES SEMESTRIELLES						
Construction navale (1) :							
Navires mis en chantiers :							
Nombre	4	6	28	23	14	31	23
Jauge brute (en milliers de tonneaux)	19,1	23,4	69,4	83,8	57,1	110,5	72,3
Navires lancés :							
Nombre	3	7	18	22	21	23	30
Jauge brute (en milliers de tonneaux)	23,9	9,0	38,7	67,7	45,3	90,1	56,5

(1) Navires marchands ayant une jauge brute de 100 tonneaux et plus (source : Lloyd's Register)

La situation des diverses branches particulières peut être caractérisée de la manière suivante :

— importante progression dans la première transformation des métaux (plus de 40 % de 1947 à 1948);

— accroissement de presque 30 % de la production automobile entre 1947 et 1948. Tandis que 1948 a vu les premières sorties des nouveaux modèles de tourisme : 4 CV Renault et l'installation des chaînes de fabrication des autres types de voitures de tourisme, le 1er semestre 1949 est marqué par la sortie de la 4 CV à la cadence normale : 300 par jour, et des autres types de voitures à une cadence croissante : Simca 6, 203 Peugeot, Vedette Ford, cependant que la production de véhicules utilitaires se maintient à un niveau élevé, représentant plus du double de celui de 1938;

— développement considérable de la production de tracteurs (la production de 1948 représente près de trois fois celle de 1947 et plus de six fois celle de 1938), de matériel ferroviaire et de la construction navale qui, en 1948 est la deuxième du monde par le tonnage en chantier, après le Royaume-Uni et avant les États-Unis;

— stabilisation à un niveau extrêmement bas de la production aéronautique dont le volume a accusé une baisse de près de 40 % de 1947 à 1948;

— déroulement normal de l'installation d'équipements nouveaux dans les secteurs de la fonderie, de la grosse construction mécanique, des machines-outils, des roulements à billes.

Matériaux de construction. — Bâtiment.

L'extraction de matériaux de construction après avoir accusé, en 1948, un important ralentissement, marque au 1er semestre 1949 une reprise sensible de l'ordre de 30 à 40 % par rapport au 1er semestre 1948. Cependant la préparation de matériaux élaborés : briques, tuiles, a progressé sensiblement au cours de l'année 1948, tout en restant dans son ensemble encore en deçà du niveau 1938.

TABLEAU VIII. — *Matériaux de construction. Bâtiment.*

	MOYENNES MENSUELLES						
	Année 1938	Année 1946	Année 1947	Année 1948	1er sem 1948	2e sem. 1948	1er sem. 1949
Production de matériaux de construction (en milliers de tonnes).							
Pierres de taille	23,4	23,7	22,8	19,2	17,8	20,5	25,4
Moellons	90,7	89,0	70,0	50,4	51,4	49,3	58,3
Meulières	13,3	8,5	8,9	7,7	8,2	7,1	7,7
Briques	258,3	174,4	239,8	269,3	258,6	280,0	2.48,1
Tuiles	104,2	47,2	52,7	61,5	58,9	64,1	63,4
Ardoises	9,7	12,4	12,6	13,1	14,3	12,0	13,3
Ciments	296,0	281,2	321,4	448,2	428,6	468,1	517,5
Chaux hydraulique	92,9	111,2	114,5	131,7	138,3	125,1	103,0
Plâtre	56,6	72,1	79,8	90,8	94,0	87,5	80,5
Indices d'activité du bâtiment (base 100 en 1938)	100	118	122	123	121	125	125
Verre :							
Indices de production (base 100 en 1938)	100	108	132	158	164	152	168
Productions (en tonnes) :							
Verre à vitre	3.187	5.656	7.541	8.039	8.522	7.556	7.948
Fibres de verre	21	311	472	454	535	373	478
Bouteilles et bombonnes	22.356	19.185	23.427	29.375	28 051	30 699	30.366
Flaconnage et gobeleterie	9.811	9 150	11.083	12.969	13.345	12.583	13.064
Ampoules et tubes électriques	322	309	354	432	467	396	476

Quant à la production de ciment, elle s'est accrue d'environ 40 % de 1947 à 1948; la production mensuelle du 1er semestre 1949 dépasse celle de 1938 de près de 70 %. Ainsi apparaissent les premiers résultats des efforts engagés dans le cadre du Plan, en vue de reconstituer la capacité de production d'avant-guerre (qui, on le sait, représentait plus du double de la production réelle de 1938), afin de répondre aux besoins du Génie civil et de la construction.

Quant au Bâtiment, on a déjà eu l'occasion de le signaler, il n'a pas enregistré d'augmentation sensible d'activité de 1947 à 1948. Il n'est malheureusement pas encore possible, faute de statistiques de production en quantité, de suivre d'une manière précise les progrès de la construction depuis la Libération et de savoir en particulier dans quelle mesure la modernisation des méthodes de construction se traduit déjà par une augmentation de la productivité du travail humain, dans cette branche qui a toujours occupé une fraction importante de la population active.

Industries chimiques.

La production des industries chimiques proprement dites se situe en 1948 à 28 % au-dessus de son niveau de 1938 et à 13 % au-dessus de son niveau de

1929 (en progrès de 18 % par rapport à 1947). Mais le notable accroissement de production observé au cours du 1er semestre 1948 a été suivi, au cours du 2e semestre, dans la plupart des secteurs, d'une baisse sensible imputable partie aux difficultés d'approvisionnement de la fin d'année à la suite des grèves, partie à un certain réajustement de l'offre et de la demande. Toutefois, les secteurs où portent principalement les efforts de modernisation et d'équipement : industrie de l'azote, des superphosphates, des matières plastiques, de l'acide sulfurique, du sulfure de carbone retrouvent au 1er semestre 1949 des niveaux de production généralement supérieurs à ceux du 1er semestre 1948.

TABLEAU IX. — *Indices de production.*

(Moyennes mensuelles, base 100 en 1938.)

	Année 1946	Année 1947	Année 1948	1er sem. 1948	2e sem. 1948	1er sem. 1949
Ensemble des industries chimiques proprement dites	91	109	128	135	121	131
dont : produits chimiques minéraux de base	91	107	125	133	117	131
engrais azotés et phosphatés	76	85	102	109	95	108
explosifs	112	140	155	164	145	186
goudrons et benzols	94	91	103	117	89	95
colorants	100	139	156	166	145	136
peintures et vernis	89	121	138	132	143	119
matières plastiques	125	177	214	237	190	194
Caoutchouc	85	116	147	153	141	162
Tabacs et allumettes	96	111	117	129	105	133
Savonnerie	26	40	50	50	50	41

On notera également le rapide développement de l'industrie du caoutchouc dont la production, supérieure en 1948 de près de 50 % à celle de 1938, s'avère presque suffisante pour satisfaire la demande pourtant importante et permettre ainsi, dans un très proche avenir, la totale suppression de la répartition.

TABLEAU X. — *Productions.*

(en milliers de tonnes, sauf indication contraire).

	MOYENNES MENSUELLES						
	Année 1938	Année 1946	Année 1947	Année 1948	1er sem. 1948	2e sem. 1948	1er sem. 1949
Potasse (extraction nette évaluée en K O)	55,3	51,3	59,3	64,1	72,2	56,0	75,6
Chlore gazeux	3,9	4,0	4,8	5,5	5,7	5,4	5,8
Acide chlorhydrique	10,0	6,8	8,9	11,3	10,6	12,0	12,0
Acide sulfurique	106,0	70,0	87,8	104,5	103,2	105,7	103,4
Sulfate de cuivre	6,8	6,1	6,0	5,4	7,8	3,0	7,0
Soude caustique (production évaluée en NaOH pur)	10,5	9,6	14,9	16,3	16,2	16,5	19,5
Silicate de soude	1,3	1,7	1,7	2,6	3,3	1,9	1,0
Carbonate de soude	40,3	40,1	49,2	59,6	59,0	60,2	52,4
Carbure de calcium	13,0	11,2	12,3	15,1	15,9	14,2	13,8
Ammoniac de synthèse (production évaluée en azote)	13,7	11,6	13,5	15,8	17,0	14,7	18,1
Acide nitrique (production évaluée en azote)	5,5	5,5	5,9	7,1	7,9	6,3	8,0
Sulfure de carbone	0,8	1.4	1,5	2,1	2,1	2,2	2,2
Phénol synthétique	0,6	0,3	0,6	0,6	0,6	0,6	0,9
Surfaces sensibles (photo, cinéma, radio) (en milliers de mètres carrés)	....	474	544	515	570	460	497
Pneumatiques	6,7	6,3	7,5	9,4	9,4	9,4	10,9

Textiles, cuirs, industries diverses.

Pour la plupart de ces branches d'activité, très proches du consommateur final, les niveaux de production atteints en 1948 ne paraissent pas devoir être très sensiblement dépassés à l'avenir. Ils correspondent en effet, dans une très large mesure, aux possibilités d'absorption d'un marché qui a retrouvé une liberté à peu près complète en cours d'année.

TABLEAU XI. — *Textiles, cuirs.*

	MOYENNES MENSUELLES						
	Année 1938	Année 1946	Année 1947	Année 1948	1er sem. 1948	2e sem. 1948	1er sem. 1949
Indices de production (base 100 en 1938).							
Textiles	100	68	89	102	106	98	107
dont : laine	100	71	97	109	113	105	112
coton	100	70	90	99	104	94	105
lin et chanvre	100	69	82	89	93	86	87
jute	100	79	83	85	88	81	50
sisal	100	56	112	72	69	75	141
fibranne	100	310	392	590	589	591	667
rayonne	100	111	134	156	158	154	178
tissus de soie et rayonne	100	46	68	83	87	79	86
Cuirs :	100	61	71	78	81	74	....
dont : chaussures	100	54	65	72	72	71	....
Productions (en tonnes) :							
Laine (filés)	9.840	7.719	9.683	11.069	11.429	10.703	11.070
Laine (tissus)	6.650	4.619	6.018	7.072	7.234	6.911	7 058
Coton (filés)	20.810	14.328	16.981	18 672	19.582	17.762	19 577
Coton (tissus)	12.083	8.442	11 194	12.574	13.099	12.050	13.160
Nylon (bas en milliers de paires)	—	87	142	280	243	317	500

L'industrie textile a connu en 1948 un niveau de production comparable à celui de 1938, en progrès de l'ordre de 14 % par rapport à 1947. La situation des différentes branches est la suivante :

— Laine : amélioration en 1948 et surtout au cours du 1er semestre 1949, des importations de laine brute dans le cadre des accords Lazard, favorisant la filature plus que le tissage;

— Coton : réduction en 1948 des importations de coton brut dont le paiement s'effectue en dollars, suivie d'une nette amélioration au cours du 1er semestre 1949 (importations au titre de l'E. R. P.); progrès de la production de l'ordre de 10 % de 1947 à 1948;

— Lin, chanvre, fibres dures : progrès pour les tissus de lin et les filés de sisal;

— Soie et rayonne : accroissement sensible de la production depuis 1947;

— Fibrane : augmentation de la production de 50 % entre 1947 et 1948.

L'industrie du cuir, dont la production avait continué à croître en 1948, commence à se ressentir au cours des premiers mois de 1949 de la mévente provoquée par la hausse considérable des prix des cuirs et de la chaussure en fin 1948, à un moment où la demande avait normalement tendance à se faire moins pressante. A noter, début 1949, l'intervention du Conseil national de Crédit pour limiter les crédits accordés aux industries du cuir afin d'éviter la hausse des prix et le stockage.

TABLEAU XII. — *Papiers et cartons. Presse.*

	MOYENNES MENSUELLES						
	Année 1938	Année 1946	Année 1947	Année 1948	1er sem. 1948	2e sem 1948	1er sem. 1949
Indices de production (base 100 en 1938) :							
Papiers et cartons	100	59	80	100	103	97	109
Presse et édition	100	77	82	94	93	95	112
Productions (en milliers de tonnes) :							
Pâtes à papier	28,9	21.9	31,4	41,0	42,1	39,8	45,2
Papiers et cartons en l'état	97,7	56,5	74,8	94,7	95,8	93,6	102,2

La production des pâtes à papier s'est développée considérablement au cours de l'année 1948, permettant un important accroissement de la production de papiers et de cartons, et le retour à une situation voisine de celle d'avant-guerre.

TABLEAU XIII. — *Visas de censure par nationalité.*

ANNÉE	FRANCE	ÉTATS-UNIS (vers. orig)	ÉTATS-UNIS (vers doub.)	AUTRES
1946	82	177	99	78
1947	92	470	256	226
1948	94	280	190	281

La production cinématographique, telle qu'on peut la juger d'après les visas de censure, a peu augmenté tandis que l'importation de films américains diminuait au profit de l'importation de films d'autres pays.

Conclusion.

L'année 1948 a marqué une étape importante dans le redressement de l'industrie française. La production industrielle qui, en général, ne bénéficiait pas encore des nouveaux équipements prévus par le programme de modernisation et d'équipement, a néanmoins atteint un niveau suffisant pour que, dans de nombreux secteurs, puissent disparaître les contraintes de la répartition. Le développement de la production paraît devoir se poursuivre à un rythme appréciable en 1949; mais il sera sans doute encore davantage limité à certaines catégories d'industries, plus spécialement encouragées et qui produisent surtout des biens d'équipement, tandis qu'apparaît déjà, dans quelques branches (cuirs notamment) le problème du réajustement de la production à une demande devenue plus élastique.

30 juillet 1949.

Roger RÉMERY.